

Quoi qu'il en soit de cette théorie, voici des faits qui méritent de fixer l'attention. Nous sommes en présence d'une langue, qui se rattache évidemment à la famille indo-européenne, et s'en distingue en même temps par des contrastes singuliers. Le principal est bien cette simplicité de structure, dont l'analyse met à nu les derniers éléments et permet de pénétrer jusqu'au fond de la parole humaine.

Sans doute, cette langue n'a pu passer à travers les siècles sans en subir quelques dégradations. Fruste en certains traits, elle est en d'autres d'un relief exagéré. Elle présente une superfétation naïve à côté de lacunes manifestes. Mais ces additions malheureuses comme ces déperditions n'affectent pas, en sa substance, l'œuvre primordiale; et celle-ci est d'un art merveilleux. Tous les éléments phonétiques y ont leur valeur expressive, et cette expression est d'une transparence qui laisse apercevoir tous les linéaments de l'idée; elle est d'une justesse qui ouvre un regard sur la nature même des choses. Avec cela, cette langue nous révèle le type de nos langues européennes. Ce type, dont les philologues avaient tant rêvé et disserté à notre époque, le voilà sous nos yeux. Mais quelle surprise de le trouver chez ces petites gens qu'on appelle des sauvages, dans un coin perdu de l'Amérique, placé si loin et demeuré si longtemps en dehors de tout contact de notre civilisation! Quel aspect imprévu, déconcertant! mais combien utile aussi, dans les jours troublés où nous vivons! Il sort de là des clartés nouvelles dont nous avons besoin. Après la pensée, le meilleur don que Dieu ait fait à